Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 54 (1957)
Heft: 8

Rubrik: La vie de nos sections

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

La parole est ensuite donnée à M. Louis Gétaz, municipal et député, qui excuse l'absence de M. le Syndic et apporte les salutations des autorités communales de Château-d'Oex. Il souhaite que chacun emporte un bon souvenir de son court séjour dans ce beau Pays d'Enhaut.

Enfin, pour terminer la partie oratoire, M. Gustave Thibon dit son plaisir de venir en Suisse et a des paroles flatteuses pour notre pays.

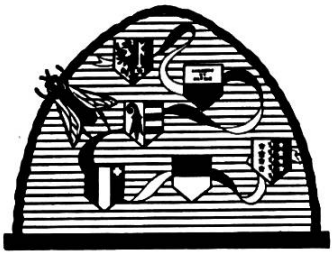
Le « Picosi », durant la partie familière, sous la direction de M. Etienne Bettens, se fit applaudir très chaleureusement par son auditoire dans un programme varié de chœurs et de chansons. Son petit soliste, Louis-Fernand Henchoz, fut tout particulièrement fêté et le très aimé « Hymne au Pays-d'Enhaut », de Schmidt et Daetwyler, dut être bissé en fin de programme. M. Morier-Genoud exprima à notre chœur mixte local et à son jeune chef le plaisir qu'ils firent aux apiculteurs réunis ce jour à Château-d'Oex.

Le temps passe rapidement et il faut encore faire le tirage de la tombola avant de poursuivre le programme de la journée qui prévoit une visite du musée du Pays d'Enhaut à Château-d'Oex ou une visite aux beaux chalets de Rougement.

Le ciel s'assombrit et le tonnerre gronde au loin. L'essaim des apiculteurs se disperse : tandis que les uns fuient l'orage et font déjà leurs adieux, les autres vont admirer toutes les merveilles recueillies et si bien soignées dans ce beau musée du Pays-d'Enhaut, ou, défiant la pluie qui commence, se rendent à Rougement où ils se retrouvent dans la pinte accueillante en attendant la fin de l'averse.

L'heure du départ arrive trop vite et nous quittons ce charmant Pays-d'Enhaut qui sourit sous les rayons du soleil revenu, non sans féliciter le comité de cette petite section qui s'est dévoué sans compter pour organiser parfaitement cette assemblée et le remercier chaleureusement, ainsi que tous ceux qui l'ont secondé, pour préparer cette manifestation qui laissera à tous les participants un lumineux souvenir.

G. Golay.



LA VIE DE NOS SECTIONS

Nouvelles de la « Menthue »

Comme ceux de toutes les régions du pays, les apiculteurs de la Menthue ont subi cette fin de printemps maussade avec la résignation des désarmés. Il semblait alors que tout était, derechef, perdu. Les jeunes surtout — et ils forment l'élément dominant ici — allaient jeter le manche après la cognée quand les beaux jours sont, enfin, revenus. Et, si « la Menthue », n'a point encore — nous sommes le 10 juillet — connu les miellées qui réjouissent ceux du pied des monts jurassiens, elle a ses parterres de trèfle blanc comme on n'en vit jamais de pareil où, depuis quelques jours, font bombance nos abeilles. Et quel miel ! de quoi faire rêver les dieux ! Bientôt viendront les berces aux ombelles gracieuses, les lotiers d'or, sources généreuses de nectar.

Mais « la Menthue » a mieux que cela encore ! Eh oui ! Quelque chose de plus sûr, de moins hypothétique qu'une miellée : elle a sa station d'élevage de reines sélectionnées de la race du pays aux destinées de laquelle veille un apiculteur très compétent, très progressiste, M. Alfred Correvon de Rovray.

Cette station, l'une des plus complètes de Romandie, créée de toutes pièces par cet as bricoleur, est pourvue des installations les plus ingénieuses sorties de ses doigts experts : ruches d'élevage, nourrisseries, cages d'introduction, le tout d'une conception originale.

Vous voyez que « la Menthue », longtemps fille pauvre, de « la Vaudoise », fera bientôt parler d'elle. Ceux d'entre vous qui viendront parcourir cette agreste région, trop peu connue, auront non seulement le plaisir de découvrir un pays pittoresque, mais aussi d'enrichir leurs connaissances apicoles.

R. Magnenat.

Nécrologie

† Xavier Suard 1901-1957

Notre fidèle ami l'apiculteur français Xavier Suard est né en 1901 à Pontchef, dans une famille paysanne. Il suivit les classes de son village, puis entra ensuite à l'Ecole normale de Bonneville. Instituteur, il fut nommé en 1923 à Féternes, au-dessus d'Evian.

C'est là qu'il crée un rucher d'une vingtaine de ruches Layens avec hausses Dadant.

Nommé à Passy, il y commence l'apiculture pastorale en 1928 et, chaque année, ses abeilles lui offrent de quoi lui permettre des vacances.

En 1936, il est nommé instituteur à Thonon et maintient son agréable occupation d'apiculteur. En 1939, lieutenant d'artillerie, il est mobilisé et fait la guerre. Comme il n'a pu accepter la défaite, il entre dans la résistance. En 1943, la Gestapo l'arrête et l'enferme à Montluc, près d'Amiens. Il y est condamné à mort le 3 mars 1944. La sentence ne fut pas exécutée, mais il est conduit en Allemagne en forteresse. En 1945, il est rentré dans son pays, mais sa santé déficiente ne lui a pas permis de reprendre l'enseignement, aussi toute son activité s'est reportée sur ses abeilles. Il dut faire en 1947 un séjour dans un sanatorium, et cet ami des apiculteurs suisses que nous avons eu le plaisir de rencontrer maintes fois soit à Thonon, soit à la section de Lausanne est décédé cette année, terrassé par un cancer du poumon. Xavier Suard était président de la Société de la Haute Savoie depuis 1947.

Membre honoraire de la section de Lausanne, ce vaillant citoyen, apiculteur de mérite, laissera à tous ceux qui l'ont connu un souvenir vivant.

A sa vaillante épouse, ainsi qu'à sa famille, nous adressons nos sentiments de bien sincère sympathie.

Pour la section de Lausanne : A. V.

Communiqués

Un départ

M. A. Valet, inspecteur cantonal vaudois des ruchers, atteint par la limite d'âge, a remis au Conseil d'Etat sa démission pour le 30 juin 1957.

Pour marquer ce départ, le Département de l'intérieur, Service vétérinaire, avait organisé, à la Salle des conférences de l'Institut Galli-Valério, une manifestation à laquelle avaient été conviés tous les inspecteurs régionaux du canton ainsi que le personnel de l'établissement.

M. le chef du Département, ainsi que le chef du Service vétérinaire s'étant fait excuser, retenus tous deux par des obligations majeures, c'est M. le Dr Bouvier, directeur, qui la présida.

Il sut en termes empreints de cordialité, qui donnèrent d'emblée à la cérémonie officielle un vrai caractère d'intimité, rappeler les éminents services rendus par M. Valet pour la protection de l'abeille dans notre canton. Par sa compétence indiscutée, sa courtoisie, son dévouement constant tout au long des dix-sept années passées en qualité d'inspecteur cantonal, M. Valet s'est acquis l'estime de ses chefs et de ses subordonnés.

Pour lui témoigner tangiblement une reconnaissance bien méritée, M. le Dr Bouvier lui remit, au nom de l'Etat, le microscope qui fut son instrument de travail préféré dans ses recherches scientifiques. Ce cadeau, plus utile que décoratif, sera ainsi le compagnon rêvé par celui qui, dans une retraite active, tient à conserver de longues heures à parfaire ses connaissances apicoles. M. le Dr Bouvier le félicite au nom de l'autorité et lui souhaite de pouvoir jouir longtemps encore du plaisir de s'en servir.

M. Valet remercie avec émotion, évoquant les souvenir les plus marquants de son activité, accomplie, déclare-t-il, avec l'enthousiasme de celui qui aime ce qu'il entreprend. Ayant ainsi trouvé belle et intéressante sa tâche, il gardera le meilleur souvenir de ces années passées au service de l'Etat.

M. Aloïs Schmidt, inspecteur à Vaux s/Morges, se faisant l'interprète de ses collègues présents, assura M. Valet de la reconnaissance de tous ses collaborateurs immédiats qui garderont de lui le souvenir d'un chef juste et bienveillant, ferme sans être tracassier.

M. Emile Reymond à Romainmôtier remercia à son tour, comme doyen des inspecteurs, pour l'excellence des rapports qu'il entretint toujours avec M. Valet.

Une collation fut offerte aux participants. Le Villeneuve qui grisaillait dans les gobelets eut tôt fait, les discours épuisés, de susciter les conversations particulières, les apiculteurs — et les inspecteurs à plus forte raison — ne manquant point de sujet de conversation.

En conclusion à ces « ressouvenirs », nous voudrions ajouter cette pensée de Cicéron, proposée par Radio-Lausanne à ses auditeurs nationaux ce printemps, qui nous paraît résumer très bien toute l'activité de celui dont on a voulu ainsi fêter le départ :

Il faut aimer pour connaître ;
Il faut connaître pour mieux aimer.

Vous avez toujours agi, cher M. Valet, au cours de ces dix-sept années d'un travail parfois ingrat, comme pour laisser autour de vous la plus parfaite expression de cet idéal. Puisse cette vocation rester en exemple à ceux pour qui vous vous êtes dépensé, et vous laisser, dans la retraite, la douce satisfaction d'avoir accompli très fidèlement la tâche qui vous avait été confiée.

R. M.

Section de Cossonay

Les membres qui désireraient se procurer le produit Fumidil B. à un prix avantageux pour lutter contre le noséma peuvent le commander au président de la section, jusqu'au 1er septembre 1957.

Le Comité

Comptes rendus

Section « La Menthue »

Notre section a tenu, dimanche 14 juillet à Rovray, sa séance d'été sous la présidence de son nouvel animateur, M. O. Glaus.

A l'ordre du jour figuraient l'achat du sucre en commun, le contrôle du miel, l'organisation d'une réunion d'été avec causerie sur la mise en hivernage, fixée au 20 août, et des propositions individuelles fort intéressantes sur lesquelles nous aurons l'occasion de revenir après cette prochaine rencontre qui en fixera les détails.

Ces objets rapidement liquidés, le président adressa à M. Albert Pochon, président sortant, les remerciements et les félicitations d'usage pour la belle activité qu'il déploya au cours de 17 années à la tête de la section.

Les participants avaient été invités à la visite des deux ruchers de la location, exploitations très différentes, mais toutes deux conduites magistralement, par MM. F. Hofmann, partisan de la ruche suisse en pavillon et Alfred Correvon, éleveur. Ils eurent ainsi l'occasion de voir la belle station d'élevage de ce dernier et de se rendre compte, par le menu, de toutes les qualités qu'il faut déployer pour mener à bonne fin la présentation d'une reine de qualité telle que la veut cet éleveur distingué.

Le verre de l'amitié pris dans l'ambiance sympathique du salon d'élevage de M. Correvon — c'est bien le mot qui convient — les apiculteurs la plupart agriculteurs, durent se séparer tôt, enchantés des heures passées en si agréable compagnie.

Pour le Comité : M.

Section Pied du Chasseral

Notre troisième visite de rucher a eu lieu le 14 juillet au beau rucher de M. Serge Dubois, à Lamboing, un paradis pour les abeilles. Notre hôte l'a constaté, et sachant que ses butineuses n'ont qu'un souci, amasser du miel pour la prospérité communautaire, M. Dubois pratique le blocage de la ponte en maisonnette « Ritter » et en « gratte-ciel ». Mais oui, il a 24 ruches isolées, une pépinière et quatre « gratte-ciel » dans un rucher spécial.

En praticien méthodique, notre expérimentateur avait préparé un beau programme qui fut d'un intérêt captivant au cours de son développement. D'abord visite de ruches isolées dans lesquelles l'apiculteur avait fait, quelques jours avant, la translation du couvain operculé, dans le corps supérieur de ses ruches « Ritter » (Notons que M. Ritter nous a fait le plaisir d'être parmi nous). Nombreux étaient les cadres dans lesquels une bonne partie du couvain avait déjà fait place pour le miel. Puis visite des « gratte-ciel » ; même constatation avec la remarque que le dernier « gratte-ciel » traité est en avance dans la production du miel parce qu'il y a eu retardement de la miellée, à cause du temps.

En observateur avisé, M. Dubois prend note de toutes ses observations dans des cahiers où chaque colonie a son dossier.

Après cette première partie de la séance par un temps assez favorable, nous passons dans « la boutique », lieu de travail où un « gratte-ciel » de 6 ou 7 corps de ruches est en construction. C'est alors une théorie intéressante sur le « mouvement des troupes » puisque, grâce aux ouvertures de vol de chaque côté des ruches, les abeilles les plus âgées peuvent être dirigées dans le corps inférieur.

Nous souhaitons que les loisirs de notre expérimentateur lui permettent de terminer la construction pour l'année prochaine, afin de passer à l'exploitation.

La troisième partie du programme fut l'élevage des reines au moyen d'une ruchette, afin de pouvoir procéder au changement périodique de la majesté de chaque colonie, ce qui évite l'essaimage et assure une belle et active population.

Merci à notre infatiguable chercheur d'avoir ranimé notre enthousiasme dans une contrée moins favorisée. Il a le privilège d'habiter un véritable « Canaan », découlant de lait... et de miel.

Bl.

Section de Lausanne

Sortie à La Praz, le dimanche 7 juillet 1957

Le soleil, le rire, la gaîté sont de la partie. Rendez-vous sur le quai IV. Tout le monde est là ; c'est une véritable ruche bourdonnante. Peut-être y a-t-il un peu trop de bourdons, ou pas assez d'abeilles. Chacun reçoit son dû, et une petite place dans le train réservé aux apiculteurs partant pour un dimanche en estivage à La Praz. En train jusqu'à Croy, et en car de Croy à La Praz ; nous passons dans de beaux villages qui pour notre visite ont revêtu leur costume de fête. Ils ont tous cet air mystérieux des sites cachés dans la verdure, qui peut-être hébergent encore un sorcier ou une sorcière.

A La Praz, nous sommes attendus par notre ami, M. Cordey. Comme nous sommes des gens modestes, nous avons refusé la fanfare. Il ne faut pas trop se faire remarquer, mais déjà les habitants sont tous yeux tout oreille. J'aurais aimé être une fée pour dévoiler toutes les pensées de nos apiculteurs, gens un peu spéciaux, un peu... piqués. Par de petits chemins qui se croisent, serpentent avec beaucoup de grâce, nous arrivons dans un petit paradis. Je crois que je peux dire que tout homme qui a un cœur reste ému devant tant de beauté et est obligé de reconnaître qu'un artiste avait posé sa main sur chaque chose, et c'est nous qui étions les hôtes de ce lieu béni et mystérieux ! Un hêtre plus que centenaire, est orné des trois bannières suisse, vaudoise et celle du village. La place d'honneur est réservée à la charte de la reine, reproduite avec un art parfait par M. Cordey. Une délégation de la commune est présente. M. le syndic prend la parole, souhaite la bienvenue à tous, et nous lit un petit exposé sur la partie historique de son beau village. Une chose m'a surprise : c'est que ces braves gens sont appelés : les Groseillers ; pourtant ils n'ont pas l'air de piquer beaucoup. Peut-être sont-ils comme nos petites bêtes : qui s'y frotte s'y pique, et quelle piqûre !

M. Subillia, président remplaçant, releva avec un peu de tristesse l'absence de M. Chabanel, retenu par la maladie, de Mme Chabanel, hospitalisée pour un accident. A ces deux vénérés amis, vont nos vœux pour une prompte guérison. La partie administrative est rapidement liquidée. Les nouveaux membres sont présentés, ainsi que les nouveaux membres amis. Des sommeliers et sommelières de fortune circulent parmi nous, portant des plateaux chargés de verres remplis d'un Féchy frais à souhait. Il y a de la joie dans tous les yeux et de la chaleur dans tous les cœurs grâce à cette gentille attention de notre ami, M. Cordey. Comme j'aurais voulu rester dans cette clairière à jouer avec

les rayons du soleil, et peut-être aurais-je eu le plaisir de voir apparaître les fées, les nains faisant une ronde autour du grand hêtre ; c'est là le mystère de ce coin charmant.

Nous quittons la forêt pour nous rendre au rucher de notre ami, sis au milieu d'un cercle de sapins. Un petit village est là : l'église, l'école, rien ne manque. Des couleurs, du bleu, du rouge, du jaune réjouissent la vue. C'est la cité des abeilles de M. Cordey. Il a présenté quelques colonies. Chacun a pu voir, constater la belle tenue de cet apier. Puis, sous les sapins, un vin d'honneur offert par la commune nous est servi. Des rires fusent de partout. La bonne humeur est de la partie.

De retour au village, un copieux repas nous est servi. A l'heure du café, chacun dit son petit mot. M. Cordey nous fait un résumé sur la partie préhistorique de ce coin si peu connu du monde. Ceux qui le désiraient pouvaient aller visiter les curiosités, la pierre aux cupules et le cromlech de La Praz. L'heure avance. Une collation offerte encore par la société clôture cette belle journée. M. Subillia a encore un mot gentil pour remercier la commune de son joli geste et le restaurateur pour son succulent repas.

Au nom de « la Lausanne », je remercie de tout cœur M. Cordey et sa famille pour tout le plaisir procuré à chacun. Je crois que tous sont rentrés ayant dans le cœur de la joie, de la lumière dans les yeux et peut-être un peu la nostalgie de quitter ce beau pays.

Lilou.

Section des Franches-Montagnes

Il semble que le ciel ait daigné suspendre son « déluge », en ce lundi de Pentecôte, afin de permettre la sortie prévue par notre section. Le but en était la visite d'une station de fécondation, au pied Nord de la Berra (Fribourg). Cette station installée dans un cadre alpestre très pittoresque et sauvage, par M. Schneider du Liebefeld et quelques collègues apiculteurs, a pour but la sélection et la recherche d'une race meilleure.

Au passage de la Vue des Alpes, nous pûmes admirer la chaîne des Alpes et une mer de brouillard recouvrant le Plateau. La première halte nous permis de visiter le magnifique rucher de M. A. Page, à Pensier (médaille d'or en 1956). Malheureusement et comme partout la récolte est nulle, ces pauvres avettes attendent le retour des beaux jours... En outre nous eûmes l'agréable surprise d'être reçus à Pensier par MM. Porchet, du Département cantonal de l'agriculture et commissaire des abeilles pour le canton de Fribourg, Dietrich, président de la Fédération fribourgeoise des sociétés d'apiculture, ainsi que du secrétaire de cette fédération. Tous eurent de très aimables paroles pour nous accueillir.

Après Fribourg-Plasselb, ce fut la deuxième surprise du voyage, en effet à mi-chemin entre Plasselb et la station, un convoi montant le bétail à l'alpage était en panne avec deux tracteurs et deux remorques chargées. L'étroitesse du chemin ne permettait aucun croisement. Après quelques minutes de perplexité la devise « Tous pour un un » fit merveille et grâce à 40 bras poussants, suants, « comme le coche, mais sans la mouche », le convoi put poursuivre sa route.

Le repas de midi et la halte à Fribourg nous permis de fraterniser avec nos collègues fribourgeois et se fut le retour par Iens, où M. Schneider nous fit voir les bienfaits de la sélection, 60 colonies toutes très populeuses et de force égale.

En tout, très agréable journée, animée d'un esprit de franche camaraderie et qui restera encore longtemps dans les souvenirs.

Une fois de plus les absents eurent tort.

C. S.

Convocations

Société genevoise d'apiculture

Réunion amicale mensuelle

Cette réunion aura lieu le lundi 12 août 1957, à 20 heures *au rucher de la Société.* Chemin de l'Impératrice à PREGNY. Pour les nouveaux membres il est facile de trouver ce rucher qui se trouve exactement à la halte CFF de Pregny. A 5 minutes du terminus du tram ligne No 5.

Le Comité.

Fédération cantonale neuchâteloise d'Apiculture

Les présidents de sections ainsi que les membres sont priés de retenir la date du 18 août prochain pour la journée cantonale qui aura lieu au rucher de notre collègue, M. Ulysse Calame, situé à la porte des Chaux entre la Chaux-du-Milieu et le Prévoux ; cette réunion est organisée par la section des Montagnes-neuchâteloises qui enverra en temps et lieu le programme complet aux présidents de sections ; en attendant espérons que Phœbus sera de la partie ce jour-là et qu'il y aura surtout du soleil dans les cœurs ; les sections qui s'y rendront en car seront bien inspirées autrement le train se rendra jusqu'à la station du Col-des-Roches ensuite 1 heure à pied à moins que les motorisés se dévouent et fasse des voyages jusqu'au dit rucher.

Pour le Comité cantonal
R. Berger

REINES 1957

marquées, sélectionnées sur le rendement, race du pays, Fr. 13.—, cage à introduction comprise. **Paul Rouiller, Vuisternens** devant **Romont.** Tél. (037) 5 52 75.

REINES 1957

pure race italienne, sélectionnées, fécondées, éprouvées. Prix fr. 10.— (cage à délivrance comprise). Exp. rapide. **A. Pozzi,** apiculteur-éleveur, **Novazzano. Tessin.**

Rucher ambulant
démontable en pin de montagne. Sans concurrence en qualité et prix.

R. Aeberhard
FABRIQUE DE RUCHERS
Riggisberg (BE)

Tél. (031) 67 45 66

GANTS POUR L'APICULTURE

Cuir souple (nappa). Fabr. suisse garantie 1re qualité. — Grande manchette toile et élastique. Indiquer tour de main en cm. sans le pouce. La paire Fr. 15.50, contre remboursement.

Paul LEUBA, Banque 9, Le Locle (Ntel)

REINES 1957

sélectionnées et marquées, avec cage de délivrance, race noire du pays, fécondées en station. Médaille or 1956. S'adresser à

Armand ROSSIER, Marly-le-Grand
Tél. (037) 2 68 14.

Changez vos reines en août

et faites un essai avec les abeilles caucasiennes. Quelques reines seront disponibles au courant du mois, issues de 100 % pures, fécondées et en ponte, fr. 16.—. Reines éprouvées fr. 20.—.

F. Stöckli, St-Théodule, SION

A VENDRE extracteur Radial pour 16 cadres, état de neuf. **Juillard Roland, ap., Saxon (Vs).**